

Ouverture du Codep à Lacave

Ce dimanche 2 Mars, se déroulait à Lacave près de Rocamadour, l'ouverture du Codep du Lot. Organisée par un nouveau club : Causse et Vallée et cela fût un succès...

Après une petite heure de trajet en voiture, nous arrivons sur les lieux du rendez-vous. Quelques cyclos, ont déjà envahi la salle des fêtes. Nous avançons vers les inscriptions et le p'tit café chaud, accompagné de quelques viennoiseries. Les fidèles se retrouvent, heureux de raconter leurs dernières sorties et d'énumérer leurs projets à venir !!

Sans tarder, il faut affronter les températures négatives, mais, la côte en direction du village de Calès est là pour nous réchauffer. En quittant Lacave, un petit salut au château de Belcastel sur son éperon rocheux, fier comme un « chef », semblant protéger ce village de 284 habitants. Au pied du Causse de Gramat, au confluent de la Dordogne et de l'Ouyse, Lacave se trouve à 12 km de Souillac et 8 km de Rocamadour. Depuis plus d'un siècle, ce village fait visiter ses célèbres grottes.

Tout au long du parcours, par endroits, nous trouverons les eaux gonflées de l'Ouyse, surtout avec les pluies de ces derniers jours... Cette rivière du Massif central, coule dans le département du Lot ; c'est un affluent direct de la Dordogne. Elle prend sa source sur la commune d'Espeyroux près de Leyme. Son cours est souterrain sur sa plus grande longueur, et certaines parties ont été explorées, (rivière souterraine des Vitareilles), mais les trois quart restent inconnus. De nombreux abris sous roche s'ouvrent sur ses rives, leur présence, ainsi que le voisinage de la Dordogne, ont favorisé une occupation humaine dès l'époque des premiers hommes. Il subsiste un riche patrimoine constitué de moulins. Celui fortifié de Cougnaguet, qui est une curiosité inscrite aux monuments historiques de 1925, n'aura pas notre visite. L'Ouyse aux multiples reflets, file, pour se jeter dans la Dordogne à Lacave, non loin des célèbres grottes, au pied du château de Belcastel.



Nous la verrons, serpenter dans sa vallée la plus large ; on dira, « elle prend ses aises ». Parfois, elle nous montrera sa splendeur sauvage inondée de branchages et d'arbres.

D'autres fois, nous la découvrirons aux côtés des rochers de la colline. Elle possède plusieurs cascades, ce qui en fait sa beauté. Ses reflets changeants, d'une eau verte ou bleue, selon la luminosité et l'exposition à la lumière du soleil, fait que nous l'avons surnommée : « l'Ouyse la magnifique » !!!, surtout arrivés au pont avant Calès.

Avec ses maisons caussenardes, massives et imposantes, nous traversons un petit village de 172 habitants, Calès, qui a connu beaucoup de vicissitudes, entre les pillages, les guerres de religion et la peste. Actuellement, ce village vit de l'agriculture, de l'élevage de brebis et de tourisme, grâce aux gîtes et chambres d'hôtes.

En roulant en direction de l'Hospitalet, c'est encore un jeu de cache cache avec l'Ouyse, que nous découvrons au milieu des falaises. La beauté des sous-bois attire notre regard, avec leurs épaisseurs de genévriers et de chênes. Puis nous voilà au sommet de cette longue montée, à l'Hospitalet. Une photo de notre petit groupe s'impose avec Rocamadour en fond. Un sympathique couple de touristes, se fait un plaisir de nous immortaliser !



Ce n'est pas tout, il faut continuer... la route est encore longue, et avec quelques rudes montées ; c'est la spécialité de ce Quercy qui nous est si cher...avec ses paysages de contrastes, et ses villages de caractère.

Alvignac les eaux, village de 572 habitants : « l'Oasis du Causse », avec son ancienne station thermale. L'eau de Miers-Alvignac est connue, depuis la plus haute antiquité. Ce village, vit de ses fabriques artisanales (fromagerie) et des artisans d'art avec un Maître verrier,

souffleur de verre de grand talent. Comme le temps nous est précieux, pas de détour au casino, n'allons pas vibrer au tempo des machines à sous, ni frissonner aux tables de jeux !

Depuis Miers, nous apercevons les brumes sur la Dordogne ; quel beau tableau ! Nous passons sous le pont de la voie ferrée, arrivons sur le pont suspendu de Gluges, traversons la Dordogne qui se fait majestueuse, à cet endroit. Le petit village de Gluges, blotti dans les falaises, ou les maisons troglodytes, sont construites à même la roche, se laisse admirer depuis le pont. A la sortie, juste à côté de l'hôtel des falaises, du petit parking, on peut voir le rocher éléphant : une tête d'éléphant et sa trompe.

Autre curiosité de ce village, « Un amour de Piaf » : La nouvelle église ou Edith Piaf venait se recueillir. Elle a permis, avec ses moyens, de refaire tous les vitraux de cet édifice.

Nous poursuivons notre route...on se faufile entre les falaises, et l'humidité qui en tombe, en longeant la rivière Espérance (la Dordogne). La route devient tortueuse, et grimpe avant Creysse, c'est l'ancien chemin de halage. Quel panorama ! Arrivés sur les hauteurs, des champs de noyers s'offrent à perte de vue ...



Situé sur le chemin royal du pèlerinage pour Rocamadour, Creysse se découvre, traversée par le ruisseau le Cacre. D'anciens bâtiments comme le château vieux, le château neuf, la tour de guet et la maison de la justice, nous font poser le pied pour un cliché, ainsi que la halle, dont une des tables est recouverte en pierre de Collonges-la-Rouge. Raymond de

Cornil, évêque de Cahors, est une personnalité, lié à la commune. Son tombeau se trouve dans la Cathédrale ST Etienne de Cahors.

Comme l'heure est déjà bien avancée, nous écourtons le circuit et nous dirigeons directement sur ST Sozy, en évitant Mayrac. Pour arriver au village, en descente, passons devant la très belle Maison-Forte et les Tours de Lachièze, actuellement chambre d'hôtes. Ce château est fait de bâtiments anciens et plusieurs tours, dont la tour des Dames de Mirepoix.



Puis c'est l'arrivée dans le village de Saint-Sozy, 509 habitants, sur la rive droite au bord de la Dordogne. La ville se distingue par ses conserveries de foie gras et sa production de noix et de tabac.

L'allure s'accélère, à la cadence des premiers cyclos, tout en roulant vers Meyronne, superbe village qui se situe en Périgord noir, entre Rocamadour et Sarlat. Il surplombe le lit de la Dordogne, ses vieux murs se reflètent dans la rivière Espérance et Dordogne. Depuis le pont de Meyronne, nous passons devant le Rocher de Ste Marie qui domine une boucle de la Dordogne (la grotte, abrite une chapelle).

L'entrée dans le village de Lacave, s'annonce, quand nous arrivons devant le patrimoine touristique des grottes et son petit train.

Avec enthousiasme, la manifestation se termine sous un soleil radieux, le verre de la convivialité, et un repas « Choucroute » préparé par les organisateurs, pour clôturer cette journée. Le président annonce 194 participants au total, dont : 96 vététistes, 76 avaleurs de macadam, 22 marcheurs (avec la participation de 16 clubs des environs). Un beau succès pour cette première, mais le soleil les a beaucoup favorisés ...

Lucienne GOIZET (US Luzech)

